FAVORISER LE DIALOGUE

15 ÉTUDES DE CAS SUR LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

Judith Kashul
Elizabeth Annesley
Anne Brohan
Johanne Desrochers
Dominique Racanelli
Brenda Shanahan

UWCM

AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

DROIT D'AUTEUR © 2012, Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc.

Les auteures autorisent la reproduction totale ou partielle ou la transmission de ce document sous quelque forme que ce soit, notamment par des moyens électroniques, mécaniques, par l'utilisation de photocopies, d'enregistrements ou autrement, ou encore le stockage dans un système d'extraction.

Catalogage avant publication de la Bibliothèque Nationale du Canada

Kashul, Judith … et coll.
Favoriser le dialogue
15 études de cas sur la littératie financière

Comprend le Manuel de l'animatrice, table des matières et le matériel documentaire.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2012
ISBN 978-0-9880649-1-1 (Version imprimée)
ISBN 978-0-9880649-3-5 (Version en ligne)

Il est entendu que ni les auteures, ni l'éditeur ne fournissent de services financiers par la publication de ce livre. Si le lecteur a besoin de ce type de conseils, il est prié de faire appel aux services d'un conseiller financier professionnel.

L'intégralité du contenu de ce livre est disponible sur le site web du Club des femmes universitaires de Montréal Inc. a l'adresse : uwcm.com

Le Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc. remercie sincèrement le Fonds pour l'éducation et la saine gouvernance de l'Autorité des marchés financiers, la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités et la Fédération internationale des femmes diplômées des universités pour leur soutien dans le cadre de ce projet.

Conception et réalisation graphique : Le Groupe Flexidée Ltée

Imprimé au Canada

Ce papier est certifié par Le Forest Stewardship Council (FSC).

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 4
Préface 5
Introduction 8
Comment utiliser les études de cas 10
Manuel de l'animatrice 12

ÉTUDES DE CAS

1. Préretraite 18
2. Décès d'un conjoint 24
3. Divorce 30
4. Nouvelle relation 36
5. Familles recomposées 42
6. Assurance 48
7. Criblée de dettes 54
8. Décisions d'investissement 60
9. Perte d'emploi 66
10. Organiser ses affaires 72
11. Documents juridiques pour personnes âgées à charge 78
12. Décisions concernant un logement avec assistance 84
13. Choisir un conseiller financier 90
14. Procuration/Mandat 96
15. Négligence à l'égard des aînés 102

AVANT-PROPOS

Le 23 avril 2012, jour où je me suis mise à rédiger cet avant-propos, mon journal du matin publiait une étude réalisée par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC). Il ressortait principalement de cette étude menée auprès de plus de 2 000 personnes que les Canadiens ne sont pas très avisés en matière de littératie financière. Non seulement les participants ont été pour la plupart incapables de répondre correctement aux questions financières, mais un des commissaires de l'ACFC a déclaré : « Au cours des cinq dernières années, on a noté une baisse de la connaissance de certains des principaux secteurs de la gestion des finances personnelles. »

L'analphabétisme financier n'est pas un problème nouveau, pas plus qu'il n'est propre au Canada. Il s'agit d'un problème mondial de longue date qui empêche sûrement des centaines de milliers de personnes de vivre la vie qu'ils aimeraient vivre. Si vous n'arrivez pas à équilibrer votre carnet de chèques ou à comprendre combien d'intérêt vous payez, comment pouvez-vous savoir alors si vous dépensez votre argent intelligemment ou si vous le gaspillez tant qu'il y en a ?

En dépit de ces statistiques décourageantes, le Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc. a relevé le défi d'encourager la littératie financière. Les femmes qui ont élaboré les études de cas et les documents connexes que vous êtes sur le point de lire ont travaillé sans relâche pour doter les femmes de compétences qui leur permettront de jouir d'une meilleure vie. Si elles réussissent à transformer, ne serait-ce que quelques vies, l'effort en aura alors valu la peine.

Dian Cohen

UWCM

PRÉFACE

Favoriser le dialogue

De quelle façon peut-on engager un dialogue sur les finances avec :

- Une sœur récemment divorcée qui est à refaire sa vie ;
- Une voisine âgée qui ne peut plus rester dans sa maison de façon sécuritaire ;
- Une amie qui vient de perdre toutes ses économies investies par un fraudeur.

En 2006, notre groupe formé par des membres du Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc., a commencé à se préoccuper du faible niveau de littératie financière au Canada, surtout parmi les femmes âgées. C'est en août 2009, lors de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités (FCFDU), que nous avons proposé une résolution et que nous avons véritablement commencé à nous pencher sur cette question.

Le moment choisi était particulièrement opportun : en juin 2009, le gouvernement du Canada avait créé un Groupe de travail national sur la littératie financière. Une fois notre résolution devenue une politique de la FCFDU, notre groupe de six femmes a continué à travailler au nom de la littératie financière destinée aux femmes âgées. Après avoir présenté un rapport au Groupe de travail national, nous avons décidé d'entreprendre notre propre projet d'enseignement : la création de témoignages personnels sous forme d'études de cas destinées à aider les femmes à s'ouvrir au sujet d'événements de la vie qui nécessitent des compétences en littératie financière. Nos entretiens avec l'éminente économiste Dian Cohen nous ont permis de consolider nos idées au sujet des affaires d'argent qui concernent les femmes âgées. Après avoir

PRÉFACE

créé la première étude de cas, l'équipe présenta une demande de financement au Fonds pour l'éducation et la saine gouvernance (FESG) de l'Autorité des marchés financiers. Ayant obtenu du financement au printemps 2011, nous avons alors commencé à produire 15 études de cas bilingues.

Pour ces études de cas, nous avons créé du matériel documentaire qui devait être utilisé dans le but d'entamer un dialogue dirigeant-dirigé sur des situations de la vie financière auxquelles sont confrontés les gens de 45 ans et plus, en particulier les femmes. Les personnes qui ont une connaissance limitée de la littératie financière risquent de prendre de mauvaises décisions financières. Les études de cas contiennent de courts scénarios financiers qui visent à favoriser les échanges sur les finances et au cours desquels les compétences comme la pensée critique, la résolution de problèmes et le changement d'attitude peuvent être encouragées sans entrer dans les détails de la vie privée.

Le but de notre projet est d'engager les discussions au sujet de questions d'argent qui concernent les femmes âgées, souvent vulnérables à cette période de leur vie. Le matériel documentaire vise à favoriser les échanges au sein des groupes et des milieux communautaires afin de briser le tabou des discussions sur les finances. Nous ne trouverons des solutions que lorsque nous commencerons à parler de finances et que nous aurons développé des compétences en littératie financière. Il n'existe pas de réponses parfaites, mais certaines sont meilleures que d'autres.

Avec ce projet, nous visons à attirer chaque femme, des femmes comme nous. Nous ne sommes pas des professionnelles de l'industrie des services financiers, mais un groupe de bénévoles aux parcours variés qui vont de l'enseignement, aux affaires, en

UWCM

passant par les services sociaux. Chacune à notre façon, nous avons enrichi le projet grâce à nos connaissances, et ce, avec une profusion d'énergie, de passion, d'enthousiasme et de sens commun.

Nous remercions nos partenaires de nous avoir apporté leur soutien dans le cadre de notre projet. Notre partenaire financier, le Fonds pour l'éducation et la saine gouvernance (FESG) de l'Autorité des marchés financiers, a assuré le financement qui a permis au projet de réaliser son plein potentiel en tant qu'outil d'enseignement bilingue destiné aux femmes dans tout le Canada. Nous croyons que ces échanges favoriseront la littératie financière. Notre projet compte deux partenaires non financiers. La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités (FCFDU) nous a appuyées dans notre initiative ; nous avons testé nos études de cas lors de l'assemblée générale annuelle tenue à Saint-Jean Terre-Neuve, en 2011. Plusieurs clubs québécois de la FCFDU nous ont aussi invités à évaluer nos études de cas, ce que nous avons grandement apprécié. Quant à la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (FIFDU), elle nous a offert un soutien inconditionnel en reconnaissant notre travail et elle a accédé à notre demande pour la promotion de la littératie financière à l'échelle internationale, en permettant aux femmes d'autre pays de s'engager dans la même voie. Les deux organisations anticipent l'aboutissement de notre projet et son utilisation avec leurs clientèles.

En dernier lieu, nous remercions nos amies du Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc. qui ont mis leur confiance en notre projet et qui nous ont apporté leur soutien sans faille. Elles nous ont encouragées à poursuivre notre idée de produire ces études de cas.

INTRODUCTION

Nous croyons que la littératie financière constitue un atout précieux pour quiconque fait l'expérience des marchés financiers en constante évolution. Toute personne, quel que soit son profil démographique (sexe, âge, situation financière et niveau d'instruction), devrait avoir la possibilité de parfaire ses connaissances dans le domaine de la littératie financière. Nos outils d'études de cas sont destinés à favoriser le dialogue. Le changement d'attitude et de comportement constitue nos priorités. Le but de notre projet est de renforcer l'engagement d'un individu dans sa vie quotidienne par l'acquisition de la pensée critique, la capacité de résoudre des problèmes, la connaissance du monde des finances et la confiance en soi, en particulier pour les femmes âgées de 45 ans et plus.

Dans l'atteinte de notre objectif, nous présentons 15 études de cas avec leurs guides de l'animatrice. Les cinq premiers cas traitent d'événements de la vie, les cas six à onze, de sujets techniques qui relèvent des finances personnelles et les cas onze à quinze, de problèmes qui concernent les gens du troisième âge. Avec ces études de cas, nous visons à présenter des expériences financières probables pour les femmes âgées de 45 ans et plus et à favoriser les échanges sur les facteurs dont on peut tenir compte dans la prise de décisions. Nous présentons des questions qui incitent à la réflexion. Cette formule a été testée par des groupes de discussion, francophones et anglophones, qui ont trouvé cette approche utile, intéressante et instructive. Nous fournissons un questionnaire d'évaluation qui peut servir à des groupes partout où les études de cas sont utilisées. La série complète est disponible comme simple recueil d'études de cas et comme document en format PDF téléchargeable sur notre site Web à l'adresse suivante : **uwcm.com**.

UWCM

Nous n'avons pas inclus les solutions dans les études de cas afin de permettre aux participantes de trouver elles-mêmes des réponses aux problèmes posés, de stimuler la recherche individuelle et d'inspirer une réflexion ultérieure. Les études de cas peuvent ainsi être utilisées par n'importe quel groupe concerné, indépendamment des paramètres de lieu, que ce soit au Québec, dans tout le Canada ou ailleurs dans le monde.

Nous sommes confiantes que ce matériel documentaire d'études de cas permettra aux femmes d'appliquer leur apprentissage dans leur vie, de prendre en considération de nouvelles décisions financières et de parfaire leurs connaissances à partir de sources insoupçonnées ou peu accessibles. Nous invitons toute personne intéressée à accroître sa confiance en soi ainsi que ses connaissances et ses habiletés en matière financière, à s'intéresser à notre projet. Nous sommes impatientes de voir comment la littératie financière contribuera au bien-être des individus, des familles et de l'ensemble de nos communautés.

Judith Kashul
Elizabeth Annesley
Anne Brohan
Johanne Desrochers
Dominique Racanelli
Brenda Shanahan

Montréal, mai 2012

COMMENT UTILISER LES ÉTUDES DE CAS

Il y a 15 études de cas, dont une par chapitre, qui racontent des récits de femmes à différentes périodes de leur vie. Chacune est aux prises avec des problèmes financiers à résoudre qui demandent des connaissances et de la confiance en soi. Comme les études de cas portent sur différents sujets, il est important de choisir l'étude de cas qui présente un intérêt pour votre groupe. Il se peut que vous décidiez d'utiliser plus d'une étude de cas si votre groupe est nombreux.

Le Manuel de l'animatrice fourni sert de guide à la personne qui dirigera le groupe. Ce chef de groupe se sera familiarisé avec les instructions pour l'étude de cas, la présentation du matériel, les questions reliées à l'étude de cas et les questions sur lesquelles il faut réfléchir à la fin de la réunion.

Les participantes reçoivent une copie de l'étude de cas avec les questions qui s'y rattachent imprimées au verso de la page, ce qui permet à chacune de participer, d'apprendre, d'engager la conversation, de résoudre des problèmes et de gagner de la confiance en soi.

Pour chaque étude de cas, l'animatrice reçoit des instructions qu'elle lit au groupe. La durée d'une réunion pour une étude de cas est d'environ 30 minutes. Les participantes lisent l'étude de cas et en discutent. Après la discussion, les questions au verso sont abordées selon une formule de remue-méninges. Il n'existe pas de réponses parfaites ; le but est plutôt de favoriser le dialogue entre les participantes. S'il y a plusieurs groupes lors d'une même réunion, on désigne une personne pour prendre des notes. Lorsque tous les groupes ont terminé, les personnes qui ont pris des notes partagent l'essentiel des conversations avec tout le groupe.

UWCM

À la suite du partage des conversations avec l'ensemble des groupes, l'animatrice pose des questions aux participantes afin de les aider à témoigner de la pertinence de l'activité par rapport à leur propre situation financière. Vous trouverez dans le Manuel de l'animatrice les questions qu'il est suggéré de lire aux participantes.

Les groupes recevront un formulaire d'évaluation avec chaque étude de cas utilisés. Pour votre propre usage, prévoyez du papier et des marqueurs de différentes couleurs pour chacune des études de cas utilisées. Ce formulaire sert à deux choses : vous donner une rétroaction sur la façon dont la réunion s'est déroulée et donner aux participantes la possibilité de réfléchir à nouveau sur la réunion, ce qu'elles ont appris, ce qu'elles en retirent et ce qu'elles comptent faire avec ce qu'elles ont appris.

Matériel documentaire nécessaire

Pour chaque groupe, vous avez besoin de ce qui suit :

- une copie du manuel de l'animatrice ;
- une copie des études de cas avec les questions imprimées au verso pour chacune des participantes ;
- une copie du formulaire d'évaluation pour chacune des participantes ;
- une grande feuille de papier et un marqueur de couleur pour la personne qui a été désignée pour prendre des notes et partager l'information avec tous les groupes à la fin de la session.

INSTRUCTIONS : ***veuillez lire ce qui suit à l'assistance afin d'amorcer la conversation.***

La littératie financière se définit par la connaissance, les compétences et la confiance en soi qui permettent de prendre des décisions financières importantes à n'importe quelle période de la vie. Il arrive parfois qu'elles soient indispensables particulièrement lorsque nous nous sentons seules face à une série de décisions. L'abondance d'information et de conseils fait que parfois nous n'avons pas la moindre idée par où commencer. Il existe de nombreux professionnels et sociétés de financement qui désirent nous offrir leurs services, mais nous ne sommes pas en mesure de différencier les escrocs des conseillers légitimes. Nous aimerions discuter de notre situation avec des amis, des membres de notre famille ou d'un groupe avec lesquels nous nous sentons à l'aise, mais assez curieusement, les discussions à propos d'argent sont encore de l'ordre du tabou, et ce, même si nous savons que d'autres personnes connaissent les mêmes préoccupations au sujet de leurs finances.

Combien de fois vous est-il arrivé de savoir qu'une amie souffre vraiment et qu'elle aurait besoin d'aide pour prendre des décisions financières, mais que, quelque part, vous sentez qu'il serait précipité ou inopportun de lui suggérer d'en discuter ? Cette situation est très courante pour des personnes confrontées à la perte d'un conjoint, l'approche de la retraite ou le fait de devoir s'adapter à des problèmes de santé tout en gagnant un revenu fixe.

UWCM

Le but de cet exercice est d'inciter les gens à discuter de finances. Nous espérons qu'au cours de la réunion, vous prendrez conscience des points suivants :

1. Les avantages que représentent les discussions avec des amis, des membres de la famille et des conseillers financiers professionnels ;
2. Le besoin d'évaluer son revenu, le coût de la vie actuel et l'avoir net avant de prendre des décisions financières ;
3. Comprendre comment prendre une bonne décision financière ;
4. Quand et comment trouver de l'information financière qui soit juste et un conseiller averti en qui on peut avoir confiance ;
5. L'importance de se fixer des objectifs et d'établir un plan financier ;

L'étude de cas suivante et les questions qui s'y rattachent visent à amorcer une conversation sur les finances au sein de votre petit groupe, vous permettant ainsi de partager vos connaissances et votre expérience en répondant aux questions sur le cas qui se trouve devant vous. Après environ 30 minutes, nous réunirons tout le monde afin de faire la synthèse des discussions. Chaque groupe nommera un chef de groupe qui, en retour, demandera à une personne de prendre des notes. N'oubliez pas qu'il n'existe pas de réponses parfaites ; le but est plutôt d'amorcer la conversation.

Aperçu d'une réunion type

INSTRUCTIONS : ***former de petits groupes de 4 à 5 personnes. Une période de 30 minutes est accordée pour cet exercice.***

Distribuer l'étude de cas à chacun des groupes.

Nommer un chef de groupe pour chacun des groupes et leur demander de lire l'étude de cas deux fois.

Accorder 15 minutes au groupe pour lire l'étude de cas et en discuter.

Demander ensuite aux groupes de regarder les questions et lancer des idées en vrac sur les réponses (15 minutes).

Demander à une personne du groupe de prendre des notes.

Au bout de 30 minutes de conversation, après que les participantes aient discuté des questions et qu'elles y aient répondues, réunir tout le groupe afin de rendre compte de ce que les participantes ont appris au cours de la réunion. Le cas échéant, la personne qui a pris des notes peut présenter un compte-rendu au groupe, ce qui permet à toutes les participantes d'écouter la discussion de chaque petit groupe et de comprendre qu'il peut y avoir différentes solutions aux questions. Bien préciser qu'il n'existe pas de réponses parfaites ; le but est plutôt d'engager la conversation.

Questions pour la discussion • animatrice

INSTRUCTIONS : ***voici des questions que vous aimeriez peut-être poser à la fin de la réunion en tant qu'animatrice afin d'aider les participantes à réfléchir à la pertinence de cette activité par rapport à leur propre situation financière.***

1. Si vous étiez dans une situation semblable, que feriez-vous d'abord ?
2. Vos états et vos documents financiers sont-ils à jour et faciles à trouver au besoin ?
3. Êtes-vous au courant de l'aide que vous pouvez recevoir de différents conseillers professionnels tels les planificateurs financiers, les avocats, les travailleurs sociaux et les médiateurs ?
4. Êtes-vous au courant que vous pouvez obtenir de l'aide des agences de services sociaux et/ou des organismes à but non lucratif ? Savez-vous comment avoir accès à de l'information gouvernementale en ligne de même qu'à des calculateurs et à d'autres ressources ?
5. Avez-vous discuté avec votre conjoint et/ou votre famille ou vos amis de vos objectifs de vie et de votre propre plan financier ?

OBJECTIFS À RETENIR :

- Continuer à discuter de finances avec des amis
- Développer vos compétences financières
- Prendre des décisions éclairées en matière de santé financière
- Acquérir de l'assurance dans le domaine

UWCM

AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

15 ÉTUDES DE CAS SUR LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

1. Préretraite
2. Décès d'un conjoint
3. Divorce
4. Nouvelle relation
5. Familles recomposées
6. Assurance
7. Criblée de dettes
8. Décisions d'investissement
9. Perte d'emploi
10. Organiser ses affaires
11. Documents juridiques pour personnes âgées à charge
12. Décisions concernant un logement avec assistance
13. Choisir un conseiller financier
14. Procuration/Mandat
15. Négligence à l'égard des aînés

PRÉRETRAITE

L'an prochain, Jeanne aura 62 ans en avril. Elle songe à prendre sa préretraite. Elle est célibataire, sans enfants et n'a pour famille que deux nièces. Jeanne vient de recevoir un appel d'un salon funéraire qui lui offre des services de préarrangements. Elle avait toujours refusé ces appels mais cette fois-ci, elle s'arrête et réfléchit à sa situation.

Jeanne envisage de prendre sa retraite dans les prochains mois. Elle jouit d'une bonne santé. Elle est propriétaire d'une maison dont l'hypothèque s'élève à 75 000 $. Son REER, qui est administré par un conseiller qu'elle n'a pas vu depuis deux ans, s'élève à environ 150 000 $. Elle recevra un fonds de pension généreux étant donné qu'elle a travaillé pendant plus de 30 ans. Elle suppose qu'elle aura assez d'argent pour continuer de mener la même vie qu'elle mène en ce moment, mais elle n'en est pas complètement certaine. Elle sait que ceux qui prennent leur retraite avant l'âge de 65 ans s'exposent à des pénalités, mais sans plus. Elle se rappelle aussi vaguement avoir reçu des documents l'informant des différences de revenu à recevoir si les années de services sont de 30 ou de 35 ans.

UWCM

Jeanne a rédigé son testament il y a plus de 20 ans. L'exécuteur testamentaire est décédé et bon nombre des bénéficiaires ont changé. Elle ne sait même pas à quel endroit se trouve son testament.

Jeanne se rend compte qu'elle ne veut aucunement être un fardeau pour ses nièces et qu'elle doit prendre des arrangements avec quelqu'un qui pourra se charger de ses finances au cas où elle tomberait malade ou qu'elle serait incapable de s'occuper de ses affaires. Au début de la nouvelle année, elle a pris la résolution de mettre de l'ordre dans ses finances personnelles. Par où Jeanne doit-elle commencer ?

UWCM

PRÉRETRAITE

Questions pour la discussion

1. Comment Jeanne peut-elle calculer quels seront ses revenus et dépenses une fois à la retraite ?

2. Quelles seraient les conséquences d'une préretraite sur les revenus futurs de Jeanne ?

3. Quelles sont les attentes de Jeanne par rapport à son conseiller financier et à quelle fréquence doit-elle le rencontrer ?

4. Devrait-elle suivre un cours sur la planification de la retraite ? Dans ce cas, à quel endroit ?

5. Jeanne devrait-elle s'occuper d'abord de ses finances ou rédiger un nouveau testament ? Comme elle ne trouve plus son testament, est-ce que le fait de rédiger un nouveau testament annule automatiquement l'ancien ?

6. Quelles dispositions doit-elle prendre pour confier ses intérêts à quelqu'un au cas où elle tomberait malade ou deviendrait inapte à gérer ses finances ?

7. Jeanne devrait-elle faire appel à ses nièces ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

DÉCÈS
D'UN CONJOINT

Votre amie Marie, âgée de 75 ans, vient juste de perdre son mari. Elle a été atterrée par la mort subite de son mari, il y a deux semaines. Ayant toutes ses facultés, elle se débrouille généralement très bien seule à la maison. Comme son mari s'est toujours occupé de toutes les finances, elle se demande comment elle s'en sortira.

Elle était ravie de revoir son fils André et sa femme Élizabeth, venus d'Australie pour les funérailles, car elle ne les avait pas vus depuis longtemps. Elle craint maintenant que son fils André ne veuille prendre sa vie en charge, car il lui a fait clairement comprendre qu'il ne dispose pas de beaucoup de temps et que sa femme Élizabeth croit que Marie serait bien mieux dans une résidence et qu'elle n'a plus besoin d'habiter dans une grande maison. Il semble qu'André soit influencé par sa femme puisqu'il mentionne qu'il désire mettre tout de suite la maison sur le marché et propose de faire affaire avec une maison de vente aux enchères afin d'évaluer le contenu de la maison. Il a suggéré que Marie signe une procuration lui donnant le pouvoir d'agir en son nom.

UWCM

UWCM

DÉCÈS D'UN CONJOINT

Questions pour la discussion

1. Est-il souhaitable que Marie prenne une décision aussi capitale si rapidement après le décès de son mari ?

2. Comment Marie peut-elle trouver le temps pour prendre les bonnes décisions ?

3. Quelles informations Marie a-t-elle besoin pour décider de garder ou de vendre sa maison et déménager dans une résidence ?

4. Quelle est l'information financière dont elle a besoin pour choisir une résidence ?

5. Marie devrait-elle demander conseil à quelqu'un d'autre ? Qui serait en mesure de la conseiller ?

6. Marie devrait-elle signer tout de suite une procuration pour son fils ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

7. Quels sont les droits de Marie en tant que veuve en matière de documents juridiques et sur le plan de son revenu ou de ses fonds ?

8. Qui Marie peut-elle choisir comme conseiller sans toutefois nuire à sa relation avec son fils ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

DIVORCE

Juliette a 48 ans. Elle est retournée sur le marché du travail il y a 14 ans, alors que son fils aîné avait 10 ans et son plus jeune fils, 8 ans. Elle a réussi. Elle est représentante commerciale pour une entreprise qui fabrique des pièces de moteur. Comme elle a de plus en plus de responsabilités, elle a dû voyager beaucoup ces derniers temps. Jean, son mari, qui est infirmier, a accepté de s'occuper de la maison et des deux garçons pendant ses déplacements professionnels. Le fils aîné étudie à l'université et le plus jeune travaille. Ils habitent encore avec leurs parents, mais parlent de quitter le foyer familial bientôt.

Quand elle est rentrée de son dernier voyage d'affaires, Juliette a appris que son mari avait eu une aventure. Jean lui avoue que c'est sérieux et il lui fait part de ses intentions : il veut que Juliette déménage, il veut divorcer, se remarier et continuer d'habiter dans la maison.

Juliette est désespérée et ne sait plus quoi faire. Elle se sent comme une intruse dans sa propre maison. Elle a essayé de convaincre Jean de consulter un thérapeute matrimonial, mais il refuse. Ils font maintenant chambre à part et Juliette a peur de ne plus pouvoir rentrer chez elle quand elle reviendra d'un voyage d'affaires. Elle a toujours eu une bonne relation avec ses fils, mais cette relation est en train de se détériorer en raison de l'atmosphère qui règne à la maison. Ils aimeraient que la vie soit tranquille et elle sent qu'ils pensent que le mieux pour tous serait qu'elle déménage. Les deux garçons connaissent bien l'autre femme : elle les a gardés quand ils étaient petits. Elle est beaucoup plus jeune que Juliette et les garçons s'amusent bien avec elle.

UWCM

Quand Juliette était à la maison, elle payait toujours tous les comptes. Le chèque de paye de Jean était déposé dans un compte conjoint. Il avait deux cartes de crédit que Juliette utilisait, car elle ne possède pas de carte en son nom. Quand elle a commencé à voyager pour affaires, elle avait une carte de crédit d'entreprise. Le salaire de Juliette était aussi déposé dans le compte conjoint. Juliette a pris toutes les décisions concernant les REER. Elle a contribué du mieux qu'elle a pu au REER de Jean et au régime au profit du conjoint. Son bien exclusif est un REER de 20 000 $.

Juliette possède une voiture de fonction. Il y a six mois, Juliette et Jean ont fait l'achat d'une nouvelle voiture pour le mari, ce qui a eu pour conséquence de dégarnir leur compte en banque et amputer la marge de crédit au nom de Jean. Juliette devrait prendre une deuxième hypothèque sur la maison si elle désire continuer d'y habiter afin de rembourser à Jean la moitié de la valeur de la maison, mais elle n'est pas certaine que son salaire le lui permettra. Son mari n'a pas les moyens de lui rembourser la moitié de la valeur de la maison, laquelle a augmentée de valeur depuis son achat il y a 22 ans et qui est maintenant presque libérée d'hypothèque.

Jean a de bons antécédents comme infirmier dans un hôpital et recevra un généreux fonds de pension alors que Juliette, elle, a travaillé pendant 14 ans seulement et son entreprise n'offre aucun régime de retraite.

UWCM

DIVORCE

Questions pour la discussion

1. Qu'est-ce que Juliette devrait faire ? Devrait-elle partir puis résoudre ses problèmes ou d'abord demander de l'aide ?

2. Par où devrait-elle commencer afin d'obtenir de l'aide pour sa santé émotionnelle et financière, sa maison et son divorce ?

3. Juliette devrait-elle avoir son propre compte bancaire et ses propres fonds communs de placement dès maintenant ou attendre ?

4. Devrait-elle demander le divorce ou insister auprès de son mari pour qu'il demande le divorce ?

5. Quels sont les droits matrimoniaux de Juliette vu qu'elle continue d'habiter dans la maison ?

6. Comment Juliette peut-elle continuer d'effectuer seule des paiements pour l'hypothèque, les services et les autres comptes qu'elle a toujours payés à l'aide du compte conjoint ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

NOUVELLE RELATION

Audrey est âgée de 58 ans. Son mari Jacques est décédé il y a tout juste un peu plus d'un an, la laissant avec une maison, d'importants investissements et suffisamment de fonds pour maintenir le style de vie qu'elle avait avec son mari. Elle et Jacques passaient toujours deux mois en Floride l'hiver où ils comptaient de nombreux amis. Audrey a loué un condominium à Naples pour l'hiver et aime la vie sociale à cet endroit. Il y a environ un mois, elle a rencontré Thierry, un homme d'affaires à la retraite avec qui elle s'entend bien et s'amuse beaucoup. Ils aiment tous les deux le golf. Thierry a demandé Audrey en mariage.

Quand Audrey a parlé de cette demande en mariage à ses enfants, George, âgé de 32 ans, marié et père de deux enfants, Marianne, âgée de 31 ans, qui va bientôt marier son amoureux avec qui elle vit à New York, et Henri, âgé de 29 ans, qui vient juste de déménager à Paris pour un nouvel emploi, ils n'ont pas montré tellement d'enthousiasme. Ils y ont plutôt vu des obstacles. Audrey a toujours eu une bonne relation avec ses enfants. Ils sont tous autonomes maintenant. Elle se sent souvent seule et est d'avis qu'ils devraient

se réjouir de voir qu'elle va se remarier. Toutefois, cette réaction de la part de ses enfants l'a fait réfléchir. Elle ne connaît pas vraiment Thierry. Tout comme elle, il n'est pas originaire de la Floride, mais comme il vient juste de prendre sa retraite, il envisage d'habiter en Floride et cherche à acheter un condominium près d'un beau club de golf. Il propose à Audrey qu'ils fassent de la Floride leur résidence permanente. Thierry semble être beaucoup plus au courant qu'Audrey au sujet des investissements et de la gestion des finances. Quel genre de renseignements au sujet de ses finances devrait-elle partager avec Thierry et quels sont ceux auxquels elle s'attend que Thierry partage avec elle ?

Ses amis l'ont encouragée à mener sa vie comme elle l'entend, mais ils se sont montrés un peu tièdes quant à l'idée qu'elle se remarie aussi rapidement. Thierry est un nouveau venu et ils ont l'impression de ne pas bien le connaître. Audrey est conservatrice et ne se sent pas à l'aise d'habiter avec Thierry. Elle se rend compte qu'elle a besoin de mieux le connaître et de planifier comment ils pourraient vivre ensemble.

UWCM

NOUVELLE RELATION

Questions pour la discussion

1. Audrey devrait-elle- fouiller le passé de Thierry ou simplement déménager en Floride et se marier pour le meilleur et pour le pire ?

2. Audrey croit qu'elle devrait plutôt confier toutes ses finances à Thierry s'ils se marient. Est-ce une bonne idée ?

3. Quel genre de conseil donneriez-vous à Audrey ? Quels sont les avantages et les inconvénients pour Audrey de confier la gestion de ses finances à Thierry ?

4. Quel genre de discussion elle et Thierry devraient-ils avoir avant de prendre des décisions importantes ?

5. Quelles mesures légales Audrey devrait-elle prendre afin de protéger ses biens ?

6. Audrey devrait-elle refaire son testament ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

FAMILLE RECOMPOSÉE

Sabine, 48 ans, mère de deux adolescents, séparée, a rencontré Harold, un divorcé de 55 ans, père d'une fille de 18 ans. L'année dernière, ils ont décidé d'emménager ensemble dans une nouvelle maison. Harold a acheté la propriété et prendra en charge l'hypothèque, alors que Sabine paiera les dépenses mensuelles reliées au fonctionnement de la maison. Bien que les enfants aient manifesté leur mécontentement au début au sujet de la nouvelle organisation, Sabine et Harold se sont engagés à mettre en commun leurs ressources et à faire fonctionner leur nouvelle famille recomposée. Ils ont parlé de mariage, mais ont finalement changé d'idée, ayant tous les deux étés « échaudés » avec l'expérience de leurs premiers mariages et puisqu'il reste à terminer la procédure de divorce entamée par Sabine.

L'autre jour, Sabine a aperçu, sur la table, un relevé des prestations de retraite de l'employeur d'Harold. Elle a vu qu'Harold avait choisi sa fille comme bénéficiaire pour sa retraite et son assurance vie en cas de décès. Sabine se rend alors compte qu'elle doit retirer le nom de son mari en tant que bénéficiaire des avantages sociaux. Elle ne sait pas trop comment elle peut faire cela et aussi comment elle doit aborder Harold pour discuter de leurs obligations étant donné qu'ils ne se marieront pas. Ni l'un ni l'autre n'a refait son testament depuis qu'ils ont emménagé ensemble.

UWCM

UWCM

FAMILLE RECOMPOSÉE

Questions pour la discussion

1. Étant donné leur situation, jusqu'à quel point Harold et Sabine devraient-ils être au courant des biens, dettes, comptes bancaires, investissements et situation financière de l'autre ?

2. Qui devrait couvrir les frais des études postsecondaires pour leurs enfants ?

3. Qui hériterait de la maison dans le cas où Harold décéderait ? La contribution de Sabine compterait-elle ?

4. Si Sabine décédait avant qu'elle ne change le nom du bénéficiaire pour ses prestations de travail et de retraite, Harold ou les enfants pourraient-ils s'opposer au droit de l'ex-mari concernant ces avantages ?

5. Si Sabine décédait avant que ses deux adolescents n'arrivent à l'âge adulte, qui serait leur tuteur ?

6. De quelle façon doivent-ils procéder pour refaire leur testament ?

7. Lorsqu'une famille recomposée emménage sous le même toit, quels aspects financiers doivent être pris en considération ?

8. À qui Sabine et Harold doivent-ils s'adresser pour obtenir de l'information financière ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

ASSURANCE

Divorcée depuis peu, Sandrine, âgée de 49 ans, a utilisé la presque totalité de son règlement de divorce comme versement pour un condominium de deux pièces. Elle a la garde de ses deux fils.

Alors que le directeur des prêts était en train d'établir la version finale des documents hypothécaires, il a expliqué que Sandrine, en tant qu'emprunteuse, pourrait tirer profit d'une assurance hypothèque qui garantirait les paiements dans le cas où quelque chose lui arriverait ou qu'elle perdrait son emploi. Il a alors ajouté que la banque offre aussi une gamme complète de services liés aux assurances qu'elle devrait revoir advenant qu'elle ne soit pas entièrement couverte.

Sandrine était étonnée de constater que la banque offrait une aussi vaste gamme de polices d'assurance vie, médicale, et habitation. Auparavant, elle avait cru que seuls les agents d'assurance offraient des polices d'assurance.

Dans le cadre du règlement de divorce, son mari a accepté de garder leurs fils sous le régime d'assurance-maladie de son entreprise. Elle s'est rendu compte qu'elle n'était plus couverte étant donné que son employeur n'offrait plus aucune assurance des frais médicaux.

Quand ils examinèrent attentivement le dépliant sur les services d'assurance offerts par la banque, Sandrine se rendit compte que depuis son divorce, elle avait été négligente et n'avait même pas souscrit à une assurance de base. Sous l'impulsion, elle se dit qu'elle devait corriger immédiatement cette situation. Elle prit une grande respiration et décida qu'elle devait faire ses devoirs afin d'établir quels étaient ses besoins. Mais par où commencer ?

UWCM

ASSURANCE

Questions pour la discussion

1. Quels sont les types d'assurances qui sont obligatoires par la loi et ceux qui sont optionnels ?

2. De quels types d'assurances Sandrine a-t-elle besoin et pendant combien de temps ?

3. De nos jours, peu importe le produit qu'on vous vend, on vous suggère de souscrire à une assurance (garantie prolongée). Est-ce que les assurances générales des particuliers et celles des cartes de crédit offrent de l'assurance pour les choses que vous achetez ?

4. À qui Sandrine devrait-elle s'adresser pour savoir quels sont les types d'assurances disponibles et qui vend ces polices d'assurance ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

CRIBLÉE DE DETTES

Angèle, mère célibataire et femme de carrière accomplie âgée de 52 ans a toujours vécu un peu au-dessus de ses moyens. Elle adore suivre les dernières tendances en mode, faire des sorties en ville et subvenir aux besoins de ses deux enfants qui fréquentent maintenant des universités de prestige situées à l'extérieur de la province. Il lui importe peu que les frais de carte de crédit s'accumulent. Elle est capable de payer les montants minimaux exigibles et elle a eu accès à une marge de crédit de 25 000 $ offerte par la banque il y a quelques années, car elle avait été une cliente exemplaire. Angèle est propriétaire d'un condominium au centre-ville qui vaut 250 000 $ et qui est hypothéqué à 175 000 $. Son REER s'élève à 35 000 $.

Depuis qu'elle a commencé à payer pour les droits de scolarité et le logement hors province, elle a atteint sa marge de crédit maximale et éprouve des difficultés à payer ses comptes de cartes de crédit à temps. Angèle songe à demander une augmentation de sa marge de crédit, mais craint qu'elle ne lui soit refusée, car son compte bancaire a fait état récemment d'une série de chèques sans provision et elle a versé son paiement hypothécaire en retard deux mois de suite. Comme sa situation financière commence à la stresser et à lui causer beaucoup d'anxiété, elle s'est confiée à vous, son amie.

UWCM

UWCM

CRIBLÉE DE DETTES

Questions pour la discussion

1. En tant qu'amie d'Angèle, que lui conseilleriez-vous en premier lieu ?

2. À qui doit-elle s'adresser pour obtenir de l'aide ?

3. Quelles devraient être les priorités d'Angèle à cette période de sa vie ?

4. Quelles sont les choses qu'elle devrait éviter de faire ?

5. Quelles mesures Angèle doit-elle prendre immédiatement afin d'améliorer sa situation ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT

Marine, une femme célibataire dans la fin cinquantaine et sans enfants, vient juste d'hériter de 400 000 $ de sa mère décédée récemment. L'héritage est actuellement investi dans des certificats de placement garanti de 3 à 5 ans avec différentes durées de vie, des taux d'intérêt entre 2 et 4 %, et ce, dans quatre banques différentes. Un montant approximatif de 200 000 $ viendra à échéance dans les six prochains mois, et le solde, dans les 24 prochains mois.

Marine est une employée de bureau qui travaille pour une petite entreprise familiale. Elle est propriétaire d'un condominium qui vaut environ 175 000 $, hypothéqué à 89 000 $, et elle doit 6 000 $ sur une marge de crédit de 10 000 $ qu'elle a utilisée pour s'acheter de nouveaux meubles. Elle n'a pas de régime de retraite de l'entreprise, mais possède un REER de 150 000 $ qu'elle a investi dans un certain nombre de fonds communs de placement que lui a recommandé Michel, son conseiller financier, au fil des ans. Michel possède son propre bureau de planification financière.

UWCM

Tout comme sa mère, Marine a toujours dépensé son argent avec prudence et a mis de l'argent de côté toute sa vie. Elle est toutefois déçue de constater comment ses fonds communs de placement augmentent et diminuent de façon considérable. La dernière fois qu'elle a demandé à Michel d'apporter des changements à ses placements, il lui a répondu que ceux-ci entraîneraient des frais et qu'il valait mieux s'engager pour du long terme. Elle a entendu parler de gens qui ont payé des frais élevés sur leurs fonds communs de placement, mais de mémoire, Michel ne lui a jamais fait payer aucun frais. Michel appelle maintenant Marine pour lui offrir de l'aider à régler la succession de sa mère et à investir son héritage.

UWCM

DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT

Questions pour la discussion

1. Marine peut-elle maintenant se considérer comme autonome sur le plan financier ?

2. Quelles devraient être les priorités de Marina sur le plan financier maintenant qu'elle est rendue à l'étape de la préretraite ?

3. Marine devrait-elle laisser son héritage dans son CPG actuel ?

4. De quels facteurs doit-elle tenir compte lorsqu'il s'agit de décider s'il faut investir dans des actions, des placements de fonds liquides ou des placements à échéance déterminée ?

5. Quels sont les coûts et les frais que Marine devrait aborder avec Michel ?

6. Comment Marine peut-elle savoir si Michel est un bon conseiller pour elle ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

PERTE D'EMPLOI

Anastasie est une femme célibataire de 54 ans qui travaille pour la Guilde des arts de sa communauté depuis 26 ans. La Guilde est un organisme à but non lucratif dont l'objectif principal est de vendre et de faire mieux connaître l'art inuit. Au cours des dix dernières années, la Guilde, qui a connu une baisse lente et progressive de ses ventes, vient de recevoir un avis du Gouvernement stipulant qu'il cessera toute forme de financement d'ici les six prochains mois. Les six employés ont tous été avisés que la Guilde fermerait bientôt ses portes.

Bien qu'Anastasie soit diplômée en littérature, ses connaissances en informatique sont plutôt limitées. Son travail consistait à vendre des œuvres d'art, à utiliser la caisse enregistreuse (un modèle de 1980) et à s'occuper des présentations en vitrine pour la boutique.

Anastasie souffre d'une grande anxiété depuis qu'elle est confrontée à la dure réalité de sa situation. Comme elle gagnait seulement un peu plus que le salaire minimum, elle a, par conséquent, très peu d'économies. Elle n'a aucune dette; les seuls biens qu'elle possède sont les meubles dans son appartement ainsi que plusieurs œuvres d'art de qualité. Les principaux frais qu'elle doit débourser sont les 850 $ mensuels pour payer son appartement au centre-ville plus les frais de subsistance réguliers.

Elle sait qu'elle sera admissible à l'assurance-emploi, mais on lui a dit qu'elle aurait beaucoup de difficulté à trouver du travail en raison de son âge et de ses compétences limitées. Anastasie craint pour l'avenir et croit qu'elle n'a pas les capacités nécessaires pour se recycler.

UWCM

PERTE D'EMPLOI

Questions pour la discussion

1. Que devrait faire Anastasie en tout premier lieu ?

2. Comment Anastasie peut-elle savoir si elle est admissible à une indemnité de départ ?

3. Où peut-elle trouver de l'information sur les prestations d'assurance-emploi ?

4. Que pourrait-elle faire avec les liquidités qu'elle possède en ce moment ?

5. Quels services sa communauté offre-t-elle pour aider les gens à se recycler et à trouver du travail ?

6. Quels services sa communauté offre-t-elle aux salariés à faible revenu pour les aider à prendre des décisions financières qui tiennent compte de leur salaire ou de leurs difficultés ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

ORGANISER
SES AFFAIRES

Maude, âgée de 60 ans, a toujours été une femme célibataire indépendante et déterminée. Elle n'a ni conjoint, ni enfants, ni parents. Elle travaille toujours, est propriétaire d'une maison et a accumulé une généreuse pension. Maude possède un bon portefeuille d'actions qu'elle gère elle-même en ligne par le biais de comptes de courtage à commissions réduites.

Elle a rédigé elle-même son testament par écrit dans lequel elle laisse la totalité de ses biens à divers organismes de charité qui lui tiennent à cœur.

Dernièrement, elle s'est rendu compte qu'elle éprouvait de graves problèmes de mémoire et il lui est arrivé, à quelques reprises, d'être désorientée au point de rentrer à la maison en autobus alors qu'elle avait garé sa voiture dans un stationnement.

Elle soupçonne qu'elle pourrait être atteinte de la maladie d'Alzheimer, comme sa mère l'était, maladie qui l'a emportée à l'âge de 63 ans.

La panique commence à s'emparer de Maude. Elle se rend compte qu'elle n'a personne à qui demander de l'aide et elle n'a partagé avec personne l'information sur sa situation financière. Elle habite seule et n'a pas vraiment d'amis. Elle s'est toujours contentée de vivre en toute quiétude avec son chien et ses deux chats.

Son patron l'a fait venir à son bureau la semaine dernière et lui a demandé si elle avait des problèmes. Maude n'a pas voulu se confier à lui, car il a tendance à ébruiter les nouvelles. Maude aurait été vraiment embarrassée de savoir que des gens parlent dans son dos. Toutefois, son patron lui a dit qu'elle semblait quelque peu distraite et lui a suggéré d'utiliser le programme d'aide aux employés de l'entreprise. Maude a obtenu un rendez-vous la semaine suivante avec un conseiller.

Maude a aussi pris rendez-vous avec son médecin de famille. Comme elle n'a pas mentionné la raison du rendez-vous ni précisé qu'il s'agissait d'une urgence, le rendez-vous a été fixé dans six mois.

UWCM

ORGANISER SES AFFAIRES

Questions pour la discussion

1. Quelles mesures Maude doit-elle prendre pour se préparer à la rencontre avec le conseiller ?

2. De quelle façon Maude peut-elle organiser ses affaires pour s'assurer que ses désirs soient pris en compte en cas d'inaptitude, de maladie ou de décès ?

3. Un testament manuscrit est-il suffisant dans une telle situation ?

4. Quels organismes sociaux peuvent venir en aide à Maude ?

5. Maude devrait-elle essayer d'avancer son rendez-vous avec son médecin de famille ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

DOCUMENTS LÉGAUX POUR PERSONNES ÂGÉES À CHARGE

Marie-France, 54 ans, est divorcée et mère de deux enfants. Ses parents avancent en âge. Elle occupe un poste à temps plein comme assistante dentaire et ne sait plus où donner de la tête.

Ses deux enfants, qui fréquentent le collège, habitent avec elle dans son condominium. Ses parents habitent toujours dans la demeure familiale, laquelle nécessite des réparations majeures. Sa mère, âgée de 84 ans, souffre du syndrome de détresse respiratoire aiguë et est maintenant confinée à la maison. Quant à son père, âgé de 78 ans, il commence à montrer des signes avant-coureurs de démence.

Son père s'est toujours occupé de toutes les finances de la famille de même que de la maison familiale. Les parents de Marie-France lui ont toujours fait savoir qu'ils souhaitaient habiter dans leur maison jusqu'à la fin de leurs jours. Étant donné que Marie-France a deux frères qui habitent à l'extérieur du pays, elle est la seule qui puisse prendre soin de ses parents vieillissants.

Marie-France sait que ses parents ont écrit leur testament, il y a de cela plus de 30 ans. Elle se rend compte maintenant qu'elle n'a pas la moindre idée où se trouvent leurs documents légaux, leurs comptes bancaires ou même leurs prescriptions médicales.

UWCM

DOCUMENTS LÉGAUX POUR PERSONNES ÂGÉES À CHARGE

Questions pour la discussion

1. Comment Marie-France peut-elle intervenir dans les finances de ses parents et les gérer ?

2. Quel type de procuration devrait-elle avoir ?

3. Marie-France devrait-elle avoir une procuration pour ses deux parents, seulement pour sa mère ou seulement pour son père ?

4. Quels points mettriez-vous sur une liste de vérification pour que Marie-France soit assurée de trouver tous les documents dont elle a besoin pour entretenir leur maison, payer leurs comptes et administrer leurs finances ?

5. Si le testament rédigé il y a 30 ans n'est plus valide, que devrait faire Marie-France pour le mettre à jour ?

6. Comme la santé de ses parents vieillissants continue de se détériorer, quelles mesures Marie-France peut-elle prendre afin d'avoir le pouvoir de prendre des décisions en leur nom ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

DÉCISIONS CONCERNANT UN LOGEMENT AVEC ASSISTANCE

Marianne et Victor sont tous les deux âgés de 75 ans. Mariés pendant 47 ans, ils ont élevé cinq enfants qui sont tous mariés maintenant et qui habitent aux quatre coins du pays avec leur famille.

Marianne et Victor ont tous les deux occupé des emplois à revenu moyen dans le commerce du détail. Ils n'ont pas de REER, mais ont épargné environ 10 000 $ en régime de retraite privé et recoivent leur pension de l'État. Ils sont propriétaires de la petite maison où ils habitent. Ils s'en sont toujours sorti, mais n'ont jamais mené une vie luxueuse.

Dernièrement, Marianne s'est aperçue que Victor perdait la mémoire et était souvent désorienté. Il y a environ un mois, il est arrivé à la maison accompagné par un policier qui avait trouvé son adresse dans son portefeuille. Victor avait oublié qu'il avait conduit sa voiture jusqu'au centre commercial et où il l'avait garée. À la suite de cet incident, Marianne a emmené Victor chez le médecin qui a établi un diagnostic de démence. Depuis cette visite, Marianne tente tant bien que mal de s'adapter seule à la situation. Il arrive souvent que Victor s'évade de la maison, et Marianne trouve la vie bien pénible. Victor, qui a toujours traité sa femme avec respect, est devenu violent et frappe souvent Marianne. Comme il est beaucoup plus grand qu'elle, Marianne a peur qu'il lui fasse mal. Marianne n'ose pas avouer à ses enfants qu'elle en a peur.

Les amis de Marianne lui ont conseillé de placer Victor en résidence, mais elle a entendu dire qu'il lui en coûterait plusieurs milliers de dollars par mois. Victor refuse de quitter sa maison, disant qu'il veut y finir ses jours. Leurs enfants essaient de convaincre Marianne de garder Victor à la maison et sont prêts à payer pour qu'il reçoive des soins à domicile.

Marianne s'inquiète beaucoup aussi de leur propre situation financière. Elle pense à vendre la maison pour pouvoir payer des soins à Victor, mais elle devra quand même trouver un autre endroit où habiter. Dans sa famille, les gens ont eu une vie confortable jusqu'à 90 ans passés, et elle appréhende l'idée de perdre sa maison. Elle se rend compte que sa maison libre de dettes est le meilleur endroit pour vivre. Marianne n'a pas les moyens de payer des soins à domicile pour Victor.

UWCM

DÉCISIONS CONCERNANT UN LOGEMENT AVEC ASSISTANCE

Questions pour la discussion

1. Quelles questions Marianne et ses enfants doivent-ils discuter ?

2. Qui doit décider ?

3. De quel type d'avis professionnel Marianne a-t-elle besoin ?

4. Que conseilleriez-vous à Marianne dans le cas où la décision serait de garder Victor à la maison ?

5. Que conseilleriez-vous à Marianne dans le cas où la décision serait de placer Victor dans un établissement de santé ?

6. De quelle aide financière Marianne peut-elle bénéficier, pour payer des soins à domicile ou pour ceux d'un établissement de santé ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

CHOISIR UN CONSEILLER FINANCIER

Jeanne, âgée de 68 ans, est veuve depuis peu et très inquiète à propos de ses finances. Son mari, George, s'est toujours occupé de tout ce qui était de nature financière et elle, de la maison et des enfants. Dans son testament, George a tout laissé à sa femme. Bien qu'il soit décédé depuis trois mois, Jeanne trouve encore des comptes bancaires, investissements, prestations de retraite, assurances et autres documents. Simon, un ami de la famille, qui s'y connaît en finances et qui a aidé d'autres personnes dans la même situation que Jeanne, lui a offert de l'aider. Jeanne a eu une rencontre avec Simon au cours de laquelle il lui a conseillé qu'elle signe une procuration pour qu'il puisse s'occuper de tous ses investissements et faire en sorte que son argent bénéficie d'un excellent taux de rendement. Jeanne est tentée d'accepter étant donné qu'elle se retrouverait dans une situation semblable à celle qu'elle vivait avec George, quand il s'occupait de leur argent. George lui versait une allocation et si Jeanne avait besoin de plus d'argent, ils en discutaient, et s'il jugeait que c'était valable, il lui en donnait. Le fait que Simon puisse prendre en charge toutes ses finances lui éviterait d'avoir à se renseigner sur les investissements et aussi de s'inquiéter au sujet des impôts et des problèmes financiers complexes.

Pierre, son fils, lui a dit qu'il ne croit pas que ce soit une bonne idée et que seul un membre de la famille devrait être muni d'une procuration. Sa fille, Élizabeth, lui conseille de discuter avec un autre conseiller financier que Simon, mais Jeanne s'inquiète à propos des coûts de ces services et du fait qu'elle éloignerait Simon.

UWCM

CHOISIR UN CONSEILLER FINANCIER

Questions pour la discussion

1. Comment Jeanne peut-elle vérifier les qualifications de Simon ?

2. Quelles informations écrites devrait-elle demander à Simon ?

3. De quelle façon Jeanne peut-elle se préparer à une rencontre avec un conseiller financier ? Devrait-elle demander à quelqu'un de l'accompagner ?

4. Quels facteurs Jeanne devrait-elle considérer avant de signer une procuration sur un compte bancaire pour ses investissements ?

5. Quels types de documents Jeanne devrait-elle s'attendre à recevoir concernant les investissements faits en son nom ?

6. Quelles sont les ressources disponibles dans la communauté pour les femmes qui sont dans la même situation que Jeanne ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

PROCURATION / MANDAT

Henriette est âgée de 85 ans et habite seule dans sa maison. Elle a trois filles : Catherine, 65 ans, Jacinthe, 63 ans, et Anne, 60 ans. Catherine, qui habite à deux pas, aide sa mère à effectuer ses opérations bancaires, à faire ses courses et participe aussi à d'autres tâches domestiques. Jacinthe habite dans une autre province et Anne, en Europe. Elles sont toutes deux très occupées avec leur carrière et sont soulagées que leur sœur aînée puisse s'occuper de leur mère chaque jour.

Depuis quelque temps, en plus d'avoir des problèmes de santé, Henriette souffre de la maladie de Parkinson, et se voit forcée de déménager dans une résidence avec assistance. Quand Jacinthe et Anne arrivent à la maison pour aider leur mère et leur sœur aînée à organiser le déménagement, elles s'aperçoivent que les économies de leur mère ont fondu comme neige au soleil. Catherine dit que leur mère a fait de mauvais investissements, mais quand Jacinthe et Anne essaient de se renseigner au sujet des affaires de leur mère, elles apprennent que Catherine est la seule qui puisse prendre des décisions à ce sujet étant donné qu'elle a une procuration financière. Henriette avait dit à Jacinthe et à Anne, il y a plusieurs années, que les trois filles auraient un contrôle conjoint sur ses affaires financières, qu'elles seraient désignées pour prendre des décisions médicales et qu'elles seraient exécutrices testamentaires.

Quand Jacinthe et Anne ont demandé à Henriette ce qu'il en était, elle a répondu que Catherine l'aiderait seulement si elle était la seule à avoir la procuration pour les affaires financières. Lorsque Jacinthe et Anne ont confronté Catherine, elle leur a dit une fois de plus que leur mère avait pris de mauvaises décisions pendant que Jacinthe et Anne étaient à l'extérieur de la ville; Catherine devait s'occuper des finances de leur mère, y compris de réhypothéquer la maison. Depuis qu'elle a repris la gestion des finances d'Henriette, Catherine a été incapable de produire des documents comptables. Il ne reste à Henriette que sa maison hypothéquée et très peu de liquidités.

UWCM

PROCURATION / MANDAT

Questions pour la discussion

1. Selon vous, quel est le problème dans ce cas ?

2. Que conseilleriez-vous à Henriette si vous étiez son amie ?

3. Quels conseils donneriez-vous à Jacinthe et à Anne ?

4. De quelle façon Jacinthe et Anne devraient-elles s'adresser à Henriette et à Catherine concernant leurs soupçons d'une mauvaise gestion par leur sœur des finances personnelles de leur mère ?

5. Quelles mesures les trois sœurs devraient-elles prendre pour s'assurer que leur mère est entre bonnes mains ?

6. Catherine continue de dire qu'il est plus facile pour elle d'avoir le contrôle unique, car ses sœurs sont occupées et qu'elles habitent à l'extérieur de la ville. Que suggéreriez-vous à Henriette et à ses trois filles pour que chacun trouve son compte dans les arrangements faits ?

7. Henriette et ses filles devraient-elles demander de l'aide d'un professionnel ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

NÉGLIGENCE À L'ÉGARD DES AÎNÉS

Thérèse est âgée de 65 ans et habite Toronto. Sa tante Marie, âgée de 97 ans, habite Montréal. Dernièrement, Thérèse a reçu un appel de Dorothée, une voisine de sa tante Marie, lui mentionnant qu'elle s'inquiétait au sujet des investissements de Marie et qu'avec son approbation, elle avait pu obtenir les relevés du courtier en placements de Marie. L'année précédente, il y avait eu des retraits de 140 000 $ et de 100 000 $, sommes qui n'ont pas servi à Marie qui arrive à peine à sortir de son lit et qui quitte rarement son appartement. Elle vit très modestement et est fière de pouvoir vivre de son maigre régime de pension du gouvernement et celui de son employeur.

Thomas, le voisin de Marie, âgé de 50 ans, lui rend de nombreux services. Il fait ses courses, s'occupe de ses comptes bancaires et lui apporte souvent un repas cuisiné. Marie a entièrement confiance en Thomas. Il s'occupe de ses opérations bancaires en ligne et comme il a sa carte de débit, il peut faire des retraits dans le compte courant de Marie. Thomas a également accès aux dépôts à terme de Marie ainsi qu'à ses fonds communs de placement en ligne et peut les déposer dans le compte courant lorsqu'ils viennent à échéance. Thomas détient une procuration signée par Marie, laquelle lui a clairement dit qu'elle lui faisait entièrement confiance et qu'elle l'autorisait à s'occuper de tous ses fonds. Depuis, ses investissements ont diminué de moitié.

Comme la santé de Marie est maintenant chancelante, elle a besoin de plus d'aide et devrait aller vivre dans une résidence avec assistance, bien qu'elle s'y oppose catégoriquement. Dorothée avait abordé la question avec Thomas qui avait dit qu'il pensait

qu'elle n'avait pas assez d'argent pour payer des soins en résidence et que de toute façon, elle ne voulait pas. Cependant compte tenu de l'information sur les investissements dont Dorothée avait pris connaissance, il y aurait suffisamment de fonds pour plusieurs années et même assez pour jusqu'à la fin de ses jours. Comme Marie est propriétaire de sa maison, Dorothée s'inquiète du fait que Thomas puisse avoir réhypothéqué la maison, bien qu'elle n'en soit pas sûre. Ce qu'elle sait, c'est que la maison, même dans l'état délabré où elle se trouve, rapporterait assez de fonds pour garder Marie en résidence pendant longtemps.

Thérèse ne sait pas quoi faire. Elle est persuadée que Thomas vole l'argent de sa tante, mais est consciente que Marie lui a probablement donné son consentement. Chaque fois qu'elle parle à sa tante, elle lui dit de se mêler de ses affaires. Thérèse vient juste de prendre sa retraite et n'a pas envie de passer son temps à faire des allers-retours entre Toronto et Montréal. Elle passe beaucoup de temps à garder ses petits-enfants et vient de faire des réservations pour une croisière d'un mois, voyage qu'elle ne fera sans doute qu'une seule fois dans sa vie. Thérèse ne veut pas se mêler des affaires financières de sa tante et avoir à annuler son voyage. Elle est inquiète et a peur que sa tante ne fasse une chute et qu'elle tombe malade. Comme Thérèse est la seule parente de Marie, elle a peur d'être tenue responsable et de ne pas avoir les fonds suffisants pour offrir des soins à sa tante. En fait, elle connaît très peu les affaires financières de sa tante. Elle ne sait même pas si sa tante a rédigé un testament et ne connaît pas non plus les détails figurant dans la procuration que détient Thomas.

UWCM

NÉGLIGENCE À L'ÉGARD DES AÎNÉS

Questions pour la discussion

1. Si vous étiez l'amie de Thérèse, que lui recommanderiez-vous de faire ?

2. Si vous étiez l'amie de Dorothée, que lui recommanderiez-vous de faire ?

3. Quel type de relation, s'il en existe une, Dorothée et/ou Thérèse devraient-elles avoir avec la banque concernée ?

4. Quel rôle, s'il en existe un, la banque devrait-elle jouer dans ce scénario ?

5. Dorothée devrait-elle dire à Thomas qu'avec le consentement de Marie, elle a pris connaissance de l'information sur les investissements et lui demander des explications ?

6. Quelles responsabilités légales et sociales Thérèse a-t-elle envers sa tante ?

7. Est-il nécessaire de communiquer avec les services sociaux ?

ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

FAVORISER LE DIALOGUE
Atelier d'étude de cas sur la littératie financière

Encercler à droite le numéro correspondant à l'étude de cas évaluée.

1. Veuillez identifier trois idées que vous avez retenues de la réunion :

2. Cet atelier vous a-t-il aidé à prendre conscience que vous devriez jouer un rôle plus actif dans la gestion vos finances ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :

3. Cet atelier vous a-t-il aidé à changer ou à améliorer la façon dont vous organisez la gestion de vos finances ?

UWCM

Votre rétroaction nous aidera à évaluer et à améliorer cet atelier pour usage futur. Merci.

4. Qu'avez-vous apprécié de l'atelier ?

5. Avez-vous trouvé la formule intéressante ?

Oui ☐ Non ☐

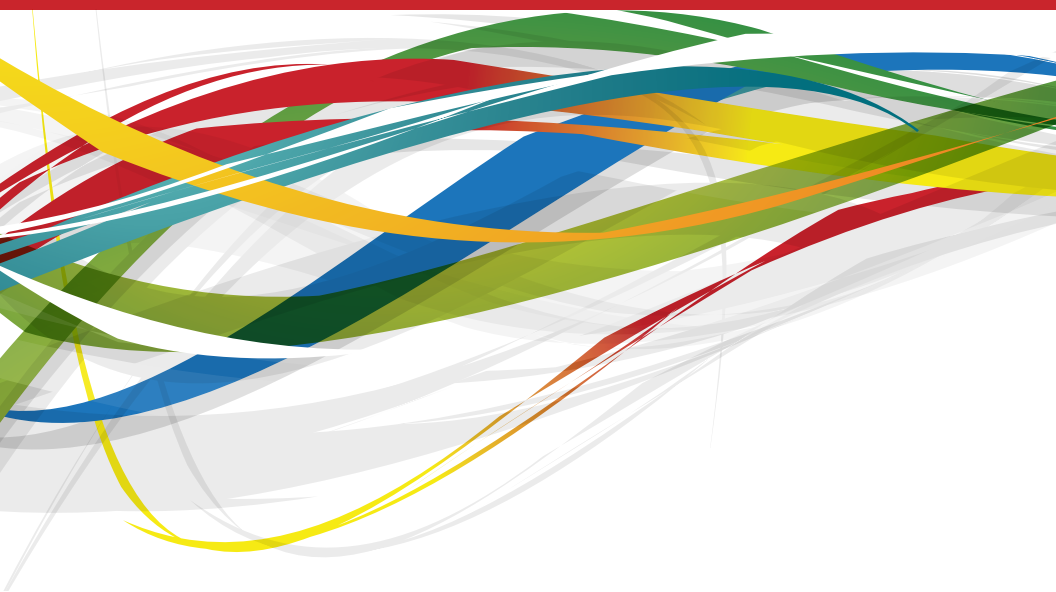
Commentaires :

6. Veuillez nous faire part de vos suggestions pour améliorer l'atelier :

7. Selon vous, cet atelier pourrait-il être utile à d'autres groupes de femmes ?

Oui ☐ Non ☐

Commentaires :



Une publication du Club des Femmes Universitaires de Montréal Inc. uwcm.com